

OUISSAME. Où sommes-nous
Mes jambes descendent une montagne
Mon corps mémoires souvenirs fantômes
D'une terre que je n'ai pas connue
Combien de parents me regardent
Avec des langues que je ne comprends pas
Oh mon âme
Dans quel brouillard suis-je donc né
Je crie avec une tête coupée de tout
Qui croit encore vivre et bouger
Mes jambes dévalent toujours
Une montagne qui n'existe pas
Enfermé dans mon corps
Un tronc me regarde les entrailles
Avec une autre tête comme la mienne
Avec un autre torse tout pareil au mien
Qui flotte et respire en moi
Mes jambes dévalent la montagne
Et ce tronc me regarde et rit de me voir courir
Il se cogne sur mon ventre
Me mord le cœur tente d'étouffer mes poumons
Je vois ses yeux
Mais je ne comprends pas ses paroles
Il me menace me crie sa haine
Je ne te comprends pas
Je ne comprends pas ce qu'il me dit
Où suis-je ?

L'ANGE. Tu es là où tu as décidé toi-même de vivre

Hubert Colas, *Visages*, Editions Actes Sud-Papiers, Arles, 1994 (page 66).